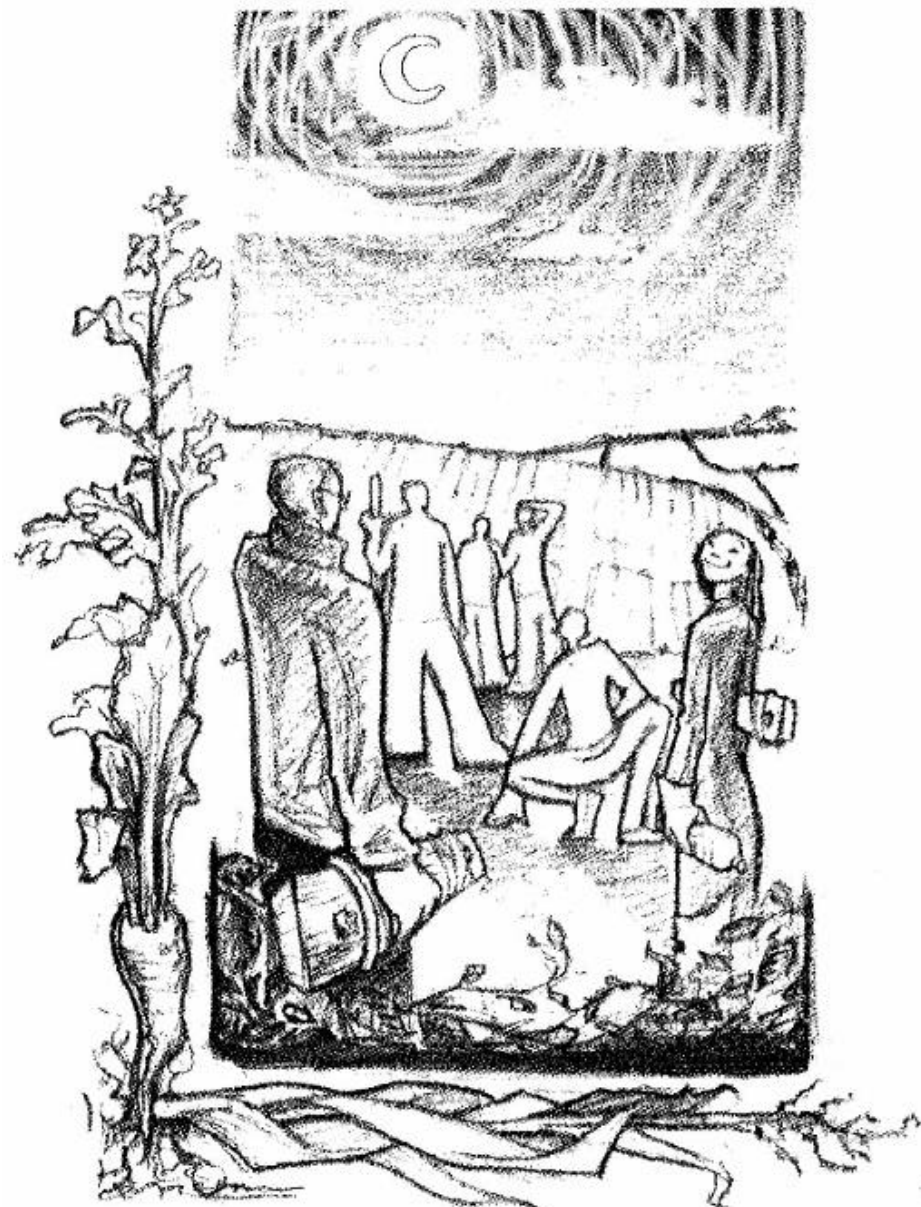
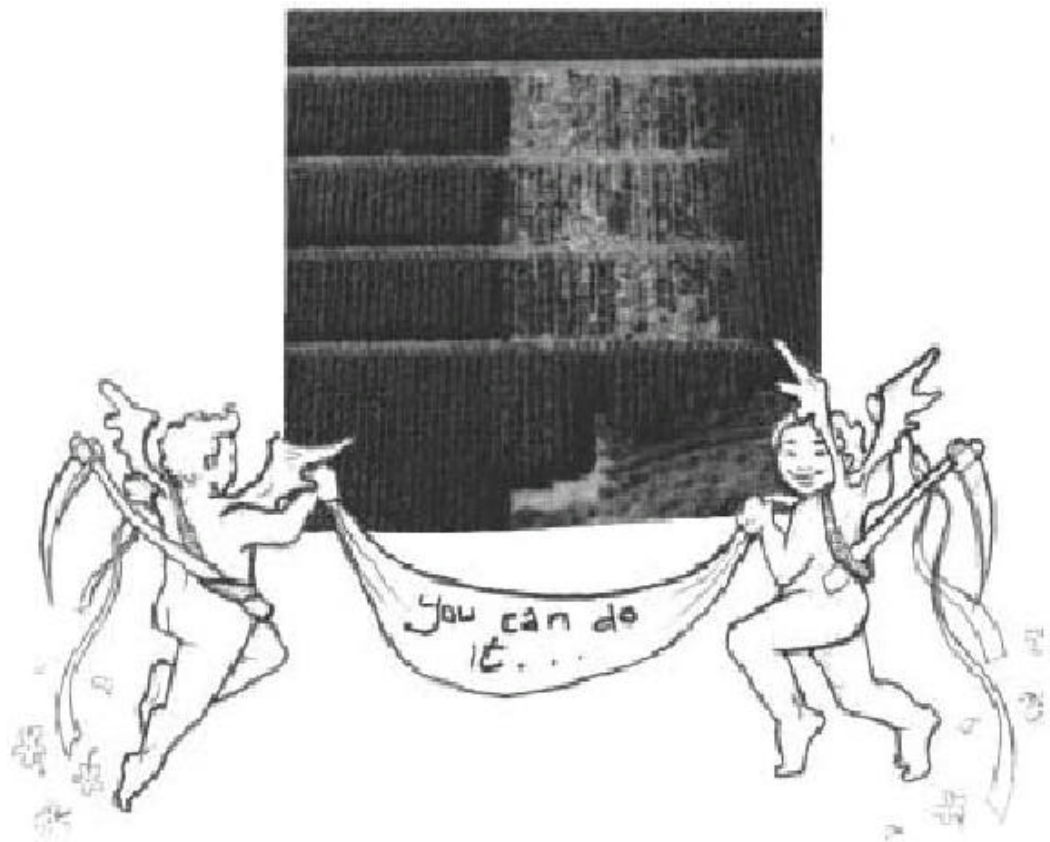


“Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les actions anonymes
mais que vous n’avez jamais osé demander” Justin Time

Le petit décontaminateur



Original imprimé sur du papier sans arbre à base de chanvre

de champs d'OGM

Préambule à l'usage des français et des belges

Cette brochure est la traduction d'un livret anglais (disponible à l'adresse <http://www.geneticsaction.org.uk/littleBook/littleBook.pdf>) qui circule depuis le printemps 2001. Il rassemble une multitude de trucs et ficelles concernant les décontaminations de champs d'OGM.

Ce texte ne porte pas sur les implications du génie génétique mais, si vous êtes déjà convaincu que ses conséquences ne seront pas positives, vous y trouverez des informations pour vous y opposer concrètement. Comment localiser ces "fameux" champs d'OGM ? Comment les détruire le plus efficacement possible ? Ce texte reprend aussi les précautions afin de pouvoir continuer cette pratique sans subir les foudres de la justice.

Attention : il s'agit d'une traduction, pas d'une adaptation. Prenez en compte les différentes réalités d'un pays à l'autre. Avec un peu de jugeotte ces informations sont aisément transposables. Toutefois, quelques pistes pour vous y aider :

- Pour la France, la liste des essais d'OGM (voir page 7, *La récolte d'informations*), se trouve sur <http://www.agriculture.gouv.fr/alim/ogm/welcome.html>. Pour la Belgique consultez le site du Service de Biosécurité et Biotechnologie à l'adresse <http://biosafety.ihe.be>.
- Le "ratissage" du terrain est presque toujours indispensable (voir *Le travail de terrain* à la page 8). Contrairement à l'usage Outre Manche, les autorités ne mentionnent pas la localisation précise (l'adresse) des sites d'essai - elles indiquent les communes sur lesquelles ils ont été implantés. Localiser des sites vous demandera donc de parcourir le territoire des communes concernées. Une commune peut accueillir plusieurs sites. Avant d'aller sur place, vous pouvez éventuellement vous renseigner sur la présence dans la commune d'installations ou de propriétés de la société commanditaire de l'expérience, de sous-traitants (semenciers), d'entreprises ou d'universités avec lesquelles la firme concernée a un partenariat. Si vous en trouvez, commencez par là, il y a de grandes chances pour que les expériences se déroulent aux alentours.

Le repérage du site constitue une étape difficile car répétitive et parfois décourageante. Son issue est rarement prévisible : il peut vous arriver de dénicher 3 ou 4 champs d'essai en une heure à peine, comme de passer plusieurs jours à "tourner" sur quelques km carrés sans rien trouver de probant. Pourtant, à bien des points de vue, les séances de repérage vous apporteront les mêmes satisfactions qu'un après-midi de jeu de piste.

Il s'agit avant tout d'une démarche "intuitive" dont le principe de base est "quand on tombe dessus, on sait que c'est ça". Un champ qui se distingue par une disposition spatiale insolite, différente de celle des cultures classiques. Le champ est divisé en petites parcelles de quelques mètres carrés semées de végétaux OGM, et est entouré par une bordure formée de plantes non transgéniques (en principe de la même variété, pour faire office de "capteurs de pollen", mais parfois d'une autre

Table

Préambule à l'usage des français et des belges

2

Introduction

5

Trouvez votre site 1. La récolte d'informations 2. Le travail de terrain *Test du catalogue officiel des semences - Farm-Scale Trials — Aspects légaux — Sécurité, discrétion et paranoïa — Le transport — Les chiffres — Les vêtements — Condition physique — Les agents de sécurité — Deux types d'actions* *Le stationnement - Le largage — L'horaire — Y aller Dernière réunion - Avoir peur, etc... - Urgences*

7

Astuces sur les cultures et le jardinage *Notes générales sur les méthodes de travail - Une note sur les outils — Le colza Écraser - Couper — Le maïs Casser - Couper - Arracher — Les betteraves sucrières/fourragères — Les pommes de terre — Le blé — L'orge — Les arbres Sectionner - Scier - Ecorcer un anneau — Les machines*

22

Le futur

29

espèce végétale). Les sites d'essai de maïs par exemple, comportent typiquement 30 à 50% de plantes transgéniques situées au centre du champ et dont les parcelles sont séparées d'1 ou 2 m des 50 à 70% de maïs restant. La "bordure" non transgénique occupe donc alors une surface plus importante que la culture testée elle-même. Dans d'autres cas, cette bordure est beaucoup plus réduite et s'apparente à un "paravent" végétal de 2 ou 3 m d'épaisseur. Il se peut que les plantes des deux zones soient à des stades de croissance différents. Ainsi les petites parcelles génétiquement modifiées sont comme "encastrées" et protégées des regards par une bande de culture plus haute.

D'autres traits distinguent les champs d'essai d'OGM des cultures commerciales. La "propreté" des sites notamment : pas de feuille ou d'autres débris entre les lignes délimitant les parcelles. Un fil électrifié placé à hauteur de genou entoure parfois la culture, afin de dissuader les sangliers ou d'autres animaux d'apporter leur touche à la dissémination. Dans d'autres cas, juste avant la floraison, surtout pour le colza, les parcelles sont recouvertes de filets, soit en forme de tentes cubiques soit semblables à des combinaisons enserrant les plants par "bouquets". Les plants testés doivent en outre être les seuls de cette espèce (colza, maïs...) dans un rayon de plusieurs centaines de mètres, voire de plusieurs km : les sites d'expérimentation ont donc tendance à contraster avec les espèces cultivées dans les environs, parfois même avec celles visibles dans toute la région.

Notez que, pour les pouvoirs publics, ne pas renseigner la localisation précise de ces sites va à l'encontre de la jurisprudence européenne. En France et en Hollande, des autorisations d'essais ont été annulées sur cette seule base.

- Toujours dans ce chapitre (page 10), seuls deux des trois types d'essais que l'on peut rencontrer sont détaillés, les deux premiers ci-dessous.

1. Les tests destinés à obtenir l'inscription de la variété au *catalogue officiel des semences*. Cibler ces essais est prioritaire car ils représentent la dernière formalité nécessaire à une commercialisation de l'OGM concerné. Chaque Etat instaure un catalogue des variétés autorisée, l'inscription dans un seul pays vaut alors pour toute l'Europe. Il s'agit par exemple du maïs T25 (Grande-Bretagne), de betteraves (quelques sites en France en 2001) et d'un colza de la firme PGS-Bayer (Grande-Bretagne).

2. Les essais dénommés *Farm-Scale Trials* (FSTs, expression qui signifie littéralement "essais à l'échelle d'une ferme"). Ils n'existent jusqu'ici qu'en Grande-Bretagne et y ont considérablement compliqué le travail des décontaminateurs, vu la taille accrue des champs : de deux à dix hectares, pour quelques ares ou dizaines d'ares en général dans le cas des essais de type 1 et 3. Spécifiquement créé à la suite des oppositions, ce programme d'essais est d'autant plus symbolique qu'il fut présenté comme une réponse à une soi-disant demande du public pour des études supplémentaires, face à l'incapacité des autres tests à éclairer les conséquences sanitaires et environnementales des disséminations. Pendant l'été 2001, une douzaine de visites ont été nécessaires pour aboutir à l'élimination d'un seul de ces champs, près de Wilvenhoe dans l'Essex. **3**

Durant la même période, en réponse aux décontaminations françaises, quelques déclarations de ténors patronaux donnaient à penser qu'un programme similaire est envisagé pour l'Hexagone.

3. Les tests dits de *Recherche et développement* (R&D). Tous les tests en plein champ menés en Belgique pour le moment et la grande majorité de ceux menés en France appartiennent à cette catégorie. Ces expérimentations recouvrent une vaste diversité de situation, depuis le développement initial d'une nouvelles caractéristique jusqu'à des programmes de dissémination sur une vaste échelle. Ils interviennent plus tôt, en amont des tests en vue de l'inscription au catalogue officiel des semences mais possèdent des caractéristiques semblables.

- Enfin, si vous hésitez encore, la meilleure façon de vous assurer que vous avez à faire à un champ transgénique est de le tester à l'herbicide, comme décrit page 11.

Pour le reste, servez-vous de cette brochure comme une boîte à outils pour vous forger votre propre expérience.

Bonne chance et bon jardinage.

Les arbres

Des peupliers et des pommiers transgéniques ont été détruits de par le passé.

1) Sectionner. le tronc encore fin, les jeunes arbres peuvent être éradiqués avec une paire de "loppers" (choisissez ceux avec des poignées extensibles). Sympathique et rapide, 10 secondes par arbre, mais demande de la force.

2) Scier. Efficace si l'arbre est jeune, mais bruyant. Utilisez une lame aiguisée et huilée. Si l'arbre est suffisamment petit, attrapez-le avec votre main libre au-dessus de l'endroit où vous coupez et tirez le vers le sol. Si les arbres sont plus grands, assurez vous que vous savez comment les faire tomber, sinon vous pourriez vous blesser, blesser quelqu'un d'autre, ou encore abîmer votre scie.

3) Ecorcer un anneau. Cette méthode "étouffe" l'arbre. Enlevez une bande d'écorce de plusieurs centimètres de large, sur toute la circonférence. Utilisez un ciseau avec une lame d'un centimètre et demi de large, comptez 30 secondes par arbre.

Les Machines

En Grande-Bretagne, il n'est arrivé qu'une fois que des moyens mécaniques ne soient utilisés. Il s'agissait d'activistes de Greenpeace, à Lyng dans le Norfolk. Malgré leur potentiel considérable — la rapidité —, les tracteurs, faucheuses, rouleaux, charrues, posent certains problèmes — bruyants, logistique compliquée, identifiable — mais vous devrez en examiner les modalités par vous-mêmes si vous voulez vous diriger dans cette voie.

Le futur

Actuellement, il n'existe qu'un nombre limité de plantes génétiquement modifiées. Il est cependant fort probable que d'autres variétés soient sur les rails. Grâce à l'expérience acquise au fil de vos activités, vous devrez être en mesure d'adapter ces techniques aux nouvelles variétés transgéniques qui se présenteraient, et de transmettre votre savoir à d'autres.

Quoi qu'il en soit, la campagne contre les OGM a fait des progrès inimaginables. Si nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour nous battre contre les OGM et promouvoir des alternatives durables, il n'y aura peut-être pas de nouveaux OGM, ni de menace d'un futur génétiquement modifié. C'est entre nos mains.

Veillons au grain.



Les pommes de terre

Beaucoup de variétés différentes peuvent être testées. La croissance et l'apparence varient : renseignez-vous à la section jardinage de votre bibliothèque ou à la bibliothèque de l'école d'horticulture. Les plants de patates ressembleront un peu à des plants de tomates avec des feuilles grasses éparpillées. Ils sont terriblement difficiles à tuer effectivement sans provoquer de contamination. Le meilleur moyen d'y arriver est probablement de les arracher, quand elles sont jeunes, en faisant attention à extirper non seulement la racine mais surtout le plant mère et de les emporter. Bien que cela prenne énormément de temps et puisse nécessiter une seconde visite car si vous vous y êtes pris trop tôt, ils ont une chance de les replanter. Sinon, sectionnez la racine en divers endroits et éparpillez les patates.

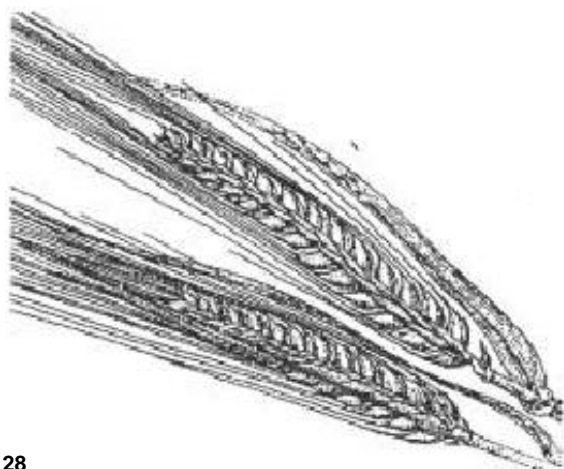
Le blé

Le blé est planté au printemps et en hiver; le blé d'hiver est semé à partir de fin septembre jusqu'au début d'octobre et peut être récolté de début janvier à la fin avril. Le blé de printemps commence à pousser début mars et peut être récolté entre début avril et fin septembre. Jeune, il ressemble à une sorte d'herbe à large feuille (voir illustration), mais quand les grains se développent, il est facile à distinguer par son apparence solide; des grains qui poussent en forme de tresse. Le blé, d'abord vert, vire au doré quand il mûrit. Lorsqu'il est encore jeune, essayez de l'arracher. Sinon, utilisez un "crochet à herbe" (une sorte de couteau en forme de croissant).



L'orge

L'orge de printemps se sème de février à mars et se récolte de mi-mai à août. L'orge d'hiver est planté de septembre à octobre et récolté de juillet à août. Les jeunes pousses ressemblent à de l'herbe, comme le jeune blé. Son épis est également assez similaire mais les grains sont plus pointus et allongés et se tapissent à l'intérieur de longs poils raides, de sorte que l'ensemble ressemble à une touffe. Au début il est vert, en mûrissant il devient d'un doré plus clair que celui du blé, mais les dispositions pratiques sont les mêmes — arrachez-le s'il est jeune, coupez-le avec un "crochet à herbe" s'il est plus avancé.



Introduction

Cette brochure décrit les décontaminations de champs d'OGM. Son unique objectif est l'information et l'amusement. Ne vous basez surtout pas sur son contenu pour entreprendre des actions.

Malgré une opposition écrasante du public, le gouvernement refuse d'arrêter une course précipitée vers la commercialisation des semences génétiquement modifiées. La pollution génétique se dissémine par la reproduction conventionnelle, et est irréversible une fois lâchée dans la nature. Pour éviter la propagation d'une pollution génétique incontrôlable aux quatre coins de nos contrées, il n'y a pas d'autre possibilité que de décontaminer les disséminations volontaires d'OGM en progression à travers le pays.

Ces actions champêtres sont évidemment un dernier recours. Étant donné le manque de sens des responsabilités de l'industrie comme du gouvernement, ces actions jouent un rôle vital dans la préservation de notre futur.

Tout le monde peut s'essayer à l'exercice de ses responsabilités en décontaminant un site d'essais. C'est une activité adaptable à tout un chacun quel que soit son âge, sa corpulence, sa taille ou son expérience. Vous n'avez probablement jamais osé imaginer devenir un jour l'auteur de ce genre d'action. Il n'en tient qu'à vous ! Accomplir une action peut s'avérer stressant, mais aussi exaltant (empowering), libérateur et très efficace.

Cette brochure, basée sur des expériences, vise à rendre compte des diverses méthodes d'action face à un champ d'OGM.

Dans l'ensemble, c'est une activité simple et aisément praticable. À première vue contraignante, ces implications deviendront rapidement une seconde nature. Si vous vous sentez écrasés par le poids des informations ci-dessous, ne paniquez pas. Cette brochure vous aidera à gagner du temps car elle se base sur les expériences et les erreurs d'autres personnes. Utilisez ce qui vous convient et trouvez votre propre façon de faire, celle qui marche le mieux pour vous.

Il est également concevable de réussir des actions avec moins de préparation que ce qui est décrit ici; la façon de vous y prendre est laissée à votre entière appréciation.

Aucune des organisations mentionnées n'est impliquée dans la rédaction de cette brochure. Elles sont de simples sources d'informations.

Une action contre un champ d'OGM peut être annoncée et assumée (publique), ou exécutée de façon à éviter d'être découvert (anonyme). À vous de choisir.

La préparation d'une action publique implique moins de prise de tête à propos de la sécurité. Vous pouvez, au préalable, informer les médias, la police et le propriétaire du terrain. Il est aussi possible de vous contenter de faire l'action et d'attendre d'être découvert, ou bien d'empaqueter quelques plantes et de les apporter à la société de biotechnologie concernée. Demandez un reçu !

L'avantage des actions publiques et assumées est de garder la tête haute, de gagner en visibilité, et de justifier votre action publiquement. Sachez cependant que vous serez sûrement arrêtés, probablement inculpés et peut-être poursuivis.



Un désavantage des actions publiques est de ne pas avoir le temps de décontaminer complètement le site. Une voie médiane est l'action anonyme puis publique, qui commence calmement la nuit pour se terminer après la levée du jour. C'est une idée particulièrement recommandées pour les sites importants.

Outre leur premier objectif, se débarrasser des OGM, les actions anonymes sont destinées à prévenir la pollinisation et la contamination tout en évitant d'attirer l'attention des autorités. Par ce biais, vous restez libres de continuer d'autres actions. Les médias montrent peu d'intérêt pour les actions anonymes réussies, et pour cause: ils n'ont ni noms, ni visages, ni photos, ni entretiens à se mettre sous la dent.

Faites une évaluation pour décider vers quel type d'actions vous vous orientez. Ce choix dépendra de vos priorités, de vos principes, ou de la situation. Demandez-vous suffisamment tôt dans le processus: "Que cherchons-nous à obtenir par cette action ?",

Sans vouloir prendre parti pour l'une ou l'autre méthode, cette brochure décrit le processus pour mener à bien une action anonyme, étant donné qu'il s'agit d'informations plus difficile à trouver. Néanmoins, beaucoup des informations reprises peuvent être utiles pour une action publique. D'autres "trucs" utiles pour ces actions peuvent être trouvés dans le *Genetix Snowball Handbook for Action* (disponible sur le site de Genetix Snowball à l'adresse www.gn.apc.org/pmhp/gs).

Avant de vous impliquer dans la décontamination d'un site, essayez de savoir s'il y a déjà des campagnes contre cet essai dans les parages. Les champs d'OGM sont des objectifs idéaux pour des campagnes locales, et il est arrivé régulièrement que des fermiers soient convaincus de se retirer volontairement des tests avant leur plantation, ou de récolter le champ d'essai sur leurs terres suite à une opposition. S'il y en a une, contactez cette campagne. Ses organisateurs pourraient avoir prévu un large pique-nique dans le champ, ou toute autre action du même genre, et vous ne voudriez pas marcher sur leurs plates-bandes. Si il n'y en a pas et que le site est près de chez vous, commencez-en une. Placardez quelques affiches, organisez une réunion publique et une pétition; contactez les médias; essayez de parler avec le fermier. Une action pourrait être le dernier recours, juste avant la pollinisation, afin de permettre aux actions locales et à l'intensification des mises en garde de produire leur effet, avant de vous jeter à l'eau.



Les betteraves sucrières/fourragères

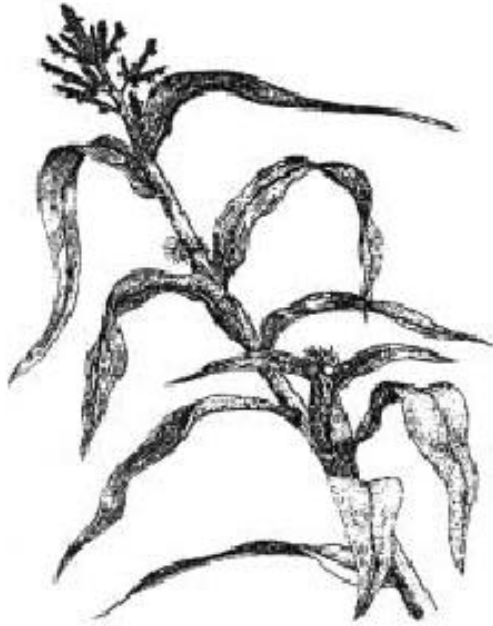
La betterave est généralement semée en mars (les semis peuvent être commencer dès février pour être transplanter en mars ou avril.) Elle est récoltée entre fin septembre et novembre.

Pour les betteraves, vous aurez besoins de bêches, si possible aiguisées. Le moyen le plus rapide est de trancher à travers les betteraves dans le sol. Coupez le tiers supérieur de la racine de la betterave, avec les feuilles qui y sont attachées, et jetez-les loin de la partie qui reste dans le sol.

Avec de l'entrainement, vous pourrez trancher deux ou trois betteraves d'un seul coup de bêche. Veillez à trancher net le corps de la betterave. Si vous coupez seulement les feuilles, elle referra une pousse et continuera à se développer. Si vous arrachez la betterave intacte, elle peut être replantée par le fermier. Si vous laissez les parties supérieures là où vous les avez coupées, elles pourront être replacées sur les racines et un certain pourcentage pourrait reprendre.



Le maïs



Le maïs est généralement semé de la fin mars au début avril, il fleurit fin juillet et se récolte en septembre.

Les feuilles fines et tombantes, de largeur variable, sont disposées le long de la tige. Les fleurs mâles forment des houpes brun rouge, et les fleurs femelles produisent de larges épis jaunes.

Le maïs est la culture la plus facile à décontaminer. Le travail est un peu plus bruyant que pour le colza. Il peut faire 8 pieds ou plus, ce qui diminue la visibilité. D'un côté vous risquez de ne pas voir les ennuis approcher, mais d'un autre côté c'est facile de se cacher dedans.

1. Casser

Particulièrement recommandé pour les grandes plantes. Les tiges de maïs sont fragiles et se brisent facilement. Vous pouvez en "moissonner" plusieurs à la fois en balayant votre bras du bas vers l'intérieur, en maintenant votre autre bras plus haut contre les plantes, ce qui les forcent à se briser. Ou shooter dedans. Ou comme vous voulez.

2. Couper

Voir la note sur les objets coupants. Rapide, mais particulièrement dangereux étant donné que vous pourriez ne pas voir les autres derrière les plantes. Ce n'est particulièrement pas recommandé quand les plantes sont plus hautes que l'épaule.

3. Arracher

Les plantes viendront sans efforts et, comme elle sont plantées avec pas mal d'espace entre deux maïs, vous pourrez obtenir des résultats mais, à moins d'avoir l'intention d'emporter les plantes loin du site par la suite, ce n'est pas très intéressant.



Trouvez votre site 1) La récolte d'informations

Internet reste la source la plus simple. Si vous n'êtes pas connectés, beaucoup de bibliothèques fournissent des accès gratuits, vous pourrez y imprimer et emporter toutes les informations nécessaires. Depuis internet, vous devriez être capables de localiser le nom de la ferme ou de l'institution accueillant l'essai, le village ou la ville la plus proche, la région, et les coordonnées topographiques, de même que le type de champ et une description sommaire avec la taille de l'essai. Vous pourriez même trouver le numéro, et le type de carte dont vous auriez besoin pour trouver le site.

A l'heure où ces lignes sont rédigées, la meilleure liste d'essais d'OGM se trouve sur www.geneticsaction.org/test-sites. Essayez donc là en premier. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, des informations sont également disponibles sur www.primalseeds.org et www.gm-info.org.uk, bien que ceux-ci peuvent ne pas être à jour (regardez la date des dernières mises à jour sur la page web.) Le site de Friends of the Earth livre une liste présentant uniquement les localisations des essais à l'échelle d'une ferme : www.foe.org.uk, et cliquer sur "Real Food Campaign".



Dans le cas où vous auriez encore des problèmes, la localisation des essais à l'échelle d'une ferme peut être trouvée sur www.detr.gov.uk/fse/location/indexd.htm, et une liste des essais pour l'inscription au catalogue officiel des semences est disponible sur www.maff.gov.uk.planth/pvs/natlhist.htm. Ces deux derniers sites sont des sites gouvernementaux.

Le site du Dept of Environment, Transport and the Regions (DETR), à www.detr.gov.uk/acre, contient d'autres informations que vous pourriez avoir envie de consulter. En particulier, l'index vers les registres publics d'OGM. Lorsque vous avez localisé votre site dans l'index, vous pourrez appeler l'Unité de biotechnologie du DETR, afin qu'ils vous envoient tout le dossier pour ce site particulier, qui pourra contenir d'autres informations.

Quand tout cela est hors de votre chemin, procurez-vous la carte topographique appropriée (1: 25 000). Cela peut également être une carte de "randonnée", "d'exploration", ou de "loisir d'extérieur", selon la région. Un "index des cartes" (gratuit dans les magasins de cartes) pourra vous aider à choisir. Vous pouvez aussi envisager d'acheter la carte routière Philips "Navigator". C'est très cher, mais c'est la meilleure carte routière disponible. Elle contient des informations beaucoup plus détaillées, tel que le nom des fermes, vestiges, bosquets, et, plus crucial, les coordonnées topographiques.

2) Le travail de terrain

Passons maintenant à la reconnaissance — la visite de la localité pour trouver le test. Prenez un ciré, un guide des oiseaux et une paire de jumelles, ou encore un chien à promener, et ... en route pour les champs. Si vous n'avez pas de chien, prenez une laisse — un chien perdu justifiera à merveille votre présence en dehors des sentiers battus. Portez une tenue champêtre et sportive. Il est vivement conseillé d'arborer une tenue assortie au rôle. Portez des chaussures de marche ou des bottes, pas des *paraboots* ni des *combatshoes*. Soyez chic. Si vous avez l'air mal soigné, vous aurez toujours l'air crade même avec une veste *barbour* sur le dos.

Allez-y à deux. Vous pourrez comparer vos notes, confronter vos opinions, vous encourager mutuellement, et vous courrez moins le risque de vous illusionner d'avoir trouvé le site alors que ce n'est pas le cas. En ballade, un couple heureux a l'air particulièrement inoffensif. N'y allez pas en groupe de plus de deux, vous risqueriez d'attirer l'attention.

Donnez-vous suffisamment de temps pour trouver le site — ce qui peut prendre toute la journée, voire plus.

Votre reconnaissance inclura : a) la localisation, la taille et la nature du test; b) les routes carrossables et sûres qui mènent à la zone et celles qui permettent de s'en éloigner discrètement; c) un endroit où stationner et un autre pour le largage; d) le chemin séparant le véhicule du champ.

Emporter un compas pourra vous aider à naviguer dans des territoires peu familiers. Les navigateurs électroniques GPS (£100-£150) sont aussi souvent utilisés, et peuvent aider à établir une localisation précise. Si vous en prenez un, n'oubliez pas d'assimiler et d'utiliser la fonction d'effacement de la ... mémoire.

Pour éviter d'attirer l'attention, essayez d'effectuer un minimum de visites de la zone. Cela étant dit, il est préférable qu'au moins une personne de chaque groupe ou véhicule ait préalablement visité le site. Si c'est une action en petit groupe, il peut-être possible que chacun ait fait une reconnaissance préalable.



face de vous avec les deux mains, à genoux penché vers l'avant, poussez le balai au ras du sol en l'éloignant de vous de 50 cm. Rapide et efficace sur des plantes suffisamment grandes et cassantes, mais pénible pour les genoux.

2. Coupez

Les plantes ne se remettent certainement pas de ce traitement mais vous connaissez ses



Marchez sèchement pour briser ou écraser les tiges sous peine d'en voir certaines se redresser et continuer à pousser.

Cette méthode est rapide, c'est la moins fatigante et la position relativement haute vous permet de rester attentifs à ce qui se passe autour. Les matériaux sont bon marché, peuvent être jetés si nécessaire et facilement remplacés. Démontés, ils ne ressemblent en aucune façon à des outils.

d) La méthode du manche à balai. Tenez le manche à balai horizontalement en



inconvenients (voir plus haut les notes sur les outils coupants). Un bon compromis pourrait être l'autre méthode du manche à balai. Frappez horizontalement en arc de cercle avec votre long bâton, réduisant les choses à la soumission. Bien qu'un peu bruyante, cette technique présente un intérêt thérapeutique évident et elle est probablement plus fiable que l'écrasement, mais faites attention de ne pas assommer vos compagnons.

1. Écraser

Quand les plantes sont à maturité, elles peuvent être détruites en penchant les tiges et en les cassant contre le sol. Plusieurs techniques :

a) En se couchant sur le sol pour rouler dans les plantes et les aplatir. Cette méthode fatigante et salissante, présente l'énorme avantage de ne pas nécessiter d'outils. Vous développerez rapidement votre propre style de barbotage. Le colza forme une masse dense et s'y rouler est une activité plus difficile qu'il n'y paraît. Cela peut aussi être très désorientant. On se laisse facilement emporter en formant derrière soit une tranchée sinueuse à



travers les plantes, en s'éloignant de ses amis. On termine étourdi, dérouter et perdu. Dès lors, essayez de travailler tout près les uns des autres, faites attention à ce qui se passe autour de vous et restez en contact visuel avec vos amis.

b) La méthode "traîner-écraser" : sorte de récolte de bas niveau. A genoux, déplacez-vous de côté — comme un crabe — en brisant avec les mains les tiges en face de vous. Relativement lent mais efficace et discret.



c) Le cercle de la culture mystique. Forez deux trous aux deux extrémités d'une planche d'environ un mètre. Prenez deux cordes, passez-les à travers les trous, nouez-les.

Tenez les cordes fermement dans les deux mains, et un pied sur la planche, marchez fermement sur le colza. Soulevez la planche en tirant sur la corde et avancez jusqu'à la prochaine rangée de plantes.

Sur place, prenez des notes pour éviter les oublis et pour transmettre des informations précises. Notez les repères utiles comme les arbres particuliers, les pylônes, les bâtiments. Vous pourriez même prendre des photos pour les montrer à ceux qui ne verront pas le site avant l'action, ou comme aide-mémoire. N'oubliez pas que prendre des photos peut constituer un comportement suspect. Détruisez photos et négatifs avant l'action.



Les coordonnées topographiques peuvent vous diriger droit vers le champ d'essai. Mais elles peuvent juste indiquer la ferme ou le bâtiment le plus proche qui, lui-même, peut se situer à une certaine distance. Vous devrez utiliser vos facultés d'observation et de jugement pour trouver le test.

Dans ce cas, faites un tour en voiture pour vous familiariser avec le terrain. Observez les champs et les cultures au passage — vous serez

surpris de la fascination provoquée par l'apparition de cultures à divers stades de développement. Trouvez un bon point d'observation — escaladez un arbre ou une colline. Avec de la chance et s'ils respectent leurs obligations, il se pourrait que ce soit la seule culture de ce type dans la zone — par exemple une parcelle de colza dans une mer de blé d'hiver. Sinon, vérifiez chaque culture de ce type dans les environs. Vous devrez peut-être quadriller la zone à pied pour éviter d'irriter les fermiers. Dans la mesure du possible, restez sur les sentiers et suivez les limites des champs.

Emportez une photocopie des environs immédiats, et barrez méthodiquement les champs "innocents" jusqu'à ce que, par un processus d'élimination, vous trouviez votre site.

Si vous éprouvez des difficultés, pas de panique. De même, ne soyez pas trop vite convaincus d'avoir trouvé si vous n'êtes pas complètement sûr. Prenez votre temps. Il arrive qu'un site soit introuvable même par des visiteurs expérimentés. C'est la vie. Vous pourrez retourner un autre jour, mais ne vous accrochez pas à un site duquel vous n'êtes pas sûr. Démolir le mauvais champs, c'est faire un cadeau à l'industrie et aux média qui vous feront apparaître comme des vandales. Ces bévues trompent le public. Quel magistral gaspillage de temps et d'efforts !

Prenez le temps de vous familiariser avec la géographie des environs, ce qui sera particulièrement utile si vous vous perdez, à pied ou en voiture, ou si vous devez changer vos plans à la dernière minute. Visiter le site la nuit au moins une fois est une bonne idée: objets et distances peuvent sembler très différents dans le noir.

Test du catalogue officiel des semences

Pour recevoir l'approbation légale en vue de leur commercialisation, les variétés de plantes transgénique subissent des essais à l'air libre. A l'issue de ces tests, elles peuvent figurer au catalogue officiel des semences.

La taille de ces essais varie de celle : d'un court de tennis à celle des *Farm-*

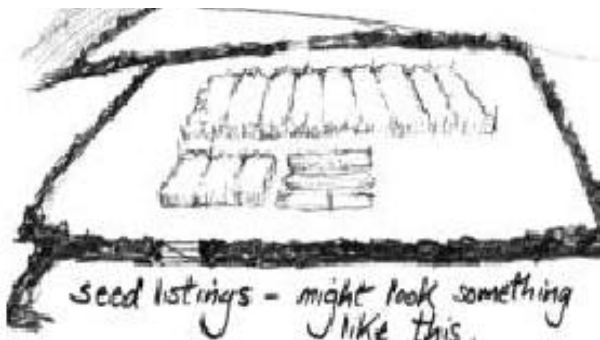
Scale Trials (cf. infra). Le site consistera probablement en plusieurs blocs rectangulaires plutôt petits ou en bandes de culture (les tailles approximatives sont reprises dans les données du registre public OGM pour le site), chaque zone étant séparée par une bande de terre nue. Les différentes zones sont destinées à des choses différentes: au moins une des parcelles sera une culture "témoin". Ces plantes non mutantes servent de point de comparaison (un site de contamination est destiné à tester la résistance à l'herbicide, il est probable que les parcelles les moins denses seront les parcelles OGM). En général, les différentes zones du champ sont signalées par des plaquettes portant des numéros ou, plus fréquemment, par des fines cannes blanches plantées dans le sol. En général, une bande de terre nue et une culture-tampon entourent le site (un "filet de sécurité" non-OGM le plus souvent de la même variété que la culture disséminée).

La réalité n'est pas si évidente. Cannes blanches et bords de terre représentent des indications assez sérieuses, mais elles ne sont pas toujours apparentes, et parfois, les cultures-tampon ne sont pas visiblement séparées de la parcelle de test. Le meilleur moment pour une première visite sera quand les plantes sont petites car la structure est plus visible. Quand les plantes s'étoffent, il peut être plus difficile de s'y retrouver.

Farm-Scale Trials

Il y a deux types de *Farm-Scale Trials* (FSTs). Le type en double champ met côte à côte un champ de plantes mutantes et un de plantes témoin (non-OGM). Le type en champ unique consiste en un grand champ séparé en une moitié mutantes et une seconde moitié non mutante. C'est le cas le plus fréquent. Très grands, les FSTs ont une superficie de 2 à 10 hectares.

Leur coordonnées topographiques ont tendance à être honnêtement mises à jour, probablement à cause de leur importance pour le public. Dès lors, trouver le site ne devrait pas être trop difficile. Une indication sérieuse d'identification est la découverte de petits pots de plantes en plastique brun retournés et peu profonds, dispersés aux abords du champ. Quelques-uns sont posés sur le sol. D'autres dissimulent un gobelet blanc en plastique ou en polyester enfoncé dans la terre et contenant un liquide d'un bleu éclatant. Tous deux utilisés servent à capturer les invertébrés et font partie du test. Vous pourriez consigner le lieu où se trouvent ces pots pour pouvoir les localiser afin de les éparpiller lors de l'action.



Les empreintes digitales ou d'autres analyses peuvent établir un lien entre vous et le champ même si vous êtes garés loin du site.

Réfléchissez-y à deux fois avant d'emporter des crochets, serpes, faux, faucilles et taille-haies. Ils attireront l'attention dans le coffre de votre voiture si vous êtes contrôlés par la police. Ils peuvent être considérés comme des armes offensives. De plus, le danger est très réel que dans le noir, dans une situation confuse au milieu d'une végétation dense, vous blessiez — peut-être gravement — quelqu'un de votre groupe. N'utilisez pas de gants en tissu ou en cuir avec des engins coupants car ils glissent sur les poignées (quoique des gants anti-dérapants puissent être une solution). Par contre, en ne portant pas de gants, vous laisserez des empreintes digitales partout. De plus, si vous déposez vos outils par terre dans le noir vous risquez de ne plus les retrouver.

Et pourtant, des lames sont nécessaires pour couper le colza et le maïs quand les plants sont trop jeunes et flexibles que pour être sûr de les supprimer en les écrasant. Faux et taille-haies sont parfaits pour des plantes dont la taille va du genou à la hanche; plus haut c'est un outil à courte poignée comme une faucille ou un crochet à herbe qui conviendra le mieux. Tous ces outils peuvent être achetés dans des magasins de jardinage, mais des instruments moins cher et plus robustes peuvent être trouvés dans les magasins de seconde main et les ventes aux enchères agricoles.

Si vous utilisez des outils coupants, vérifiez que tout le monde est bien d'accord. Exercez-vous préalablement à leur maniement, et assurez-vous d'avoir l'habitude de travailler ensemble et de rester attentifs les uns envers les autres.

Le colza

Il y a deux variétés de colza. Le colza d'hiver est semé de fin août à mi-septembre, fleurit de mai à juin de l'année suivante, et est récolté de mi-juillet à mi-août. Le colza de printemps se sème en mars ou en avril, la floraison a lieu en juillet et la récolte fin août à mi-septembre.

La jeune pousse se développe près du sol, ses feuilles d'un vert herbe sont velues, avec de profondes nervures. Lors de sa croissance, le colza développe une tige fine et souple; de teinte gris bleu : les feuilles supérieures également plus souples sont de couleur similaire à la tige. Le colza peut atteindre de 2 à 5 pieds et est planté serré. Les fleurs, jaune vif, possèdent quatre pétales, et forment comme une mer jaune à travers les champs.

Le colza est la culture la plus facile à décontaminer. Si vous souffrez du rhume des foins, il est très irritant. Si la floraison a déjà commencé, prévoyez donc quelque chose pour vous soulager.



En étant assez concentré et déterminé, il est presque toujours possible de s'enfuir. Certains ont échappé à des arrestations en s'enfouissant sous un tas de feuilles dans les bois, en se cachant dans des cours d'eau ou simplement en marchant toute la nuit. Réfléchissez à l'avance à ce que vous pourriez faire dans ce cas afin de ne pas trop paniquer si cela arrivait.

Si vous êtes contrôlés par la police sur le chemin du retour, restez calme et partez du principe qu'ils ne savent rien de ce que vous venez de faire. Il est très probable que ce soit un contrôle nocturne de routine. Laissez le conducteur raconter une histoire préparée à l'avance sur ce que vous avez été faire. Vous risquez de vous contredire si tout le monde parle à la fois. Une bonne raison pour sélectionner un chauffeur qui sache garder son calme en pareille situation.

Astuces sur les cultures et le jardinage

Les principales plantes disséminées volontairement en Angleterre sont reprises ci-dessous. Pour obtenir des informations supplémentaires sur les cultures, allez à la bibliothèque ou à l'école d'horticulture la plus proche.

Notes générale sur les méthodes de travail

Essayez de travailler systématiquement et méthodiquement, et restez en contact les uns avec les autres lorsque vous opérez.

Foutez le plus de bordel possible. Détruisez toutes les cannes et les signes que vous rencontrez. Des ruines chaotiques leur sembleront moins récupérables.

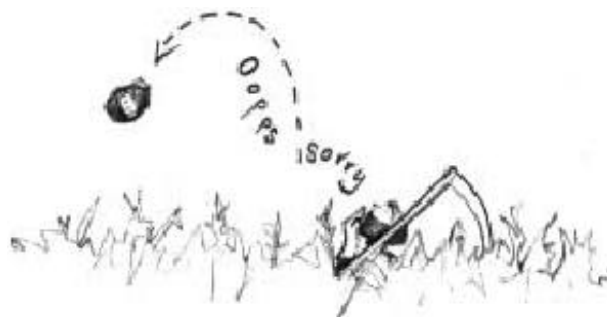
Lors d'une action contre un essai pour l'inscription au catalogue officiel des semences, si le temps vous manque, essayez de détruire une partie de chaque petite parcelle de plantes, car certaines sont plantées de plantes témoins non-OGM. Si vous en avez le temps, revenez ensuite sur vos pas pour terminer.

Pour invalider un de ces essais, il suffit d'en détruire 50 à 75%, mais il est bien entendu préférable de le détruire entièrement. Quel que soit le résultat, c'est déjà ça; vous envoyez un message clair et puissant au gouvernement, aux multinationales de biotechnologie et au monde.

Contrôlez-vous. C'est un travail satisfaisant mais éprouvant, et deux ou trois heures, c'est une durée de travail considérable. Si vous vous précipitez, vous serez épuisés en quelques minutes.

Une note sur les outils

N'oubliez pas, lorsque vous vous posez la question de l'utilisation des outils, qu'ils pourront être utilisés comme preuve contre vous.



Une moitié du champ sera non-OGM, l'autre pas. Pour les distinguer, prenez un échantillon et demandez une analyse génétique. C'est cher et difficile à mettre en œuvre. Il existe une méthode plus simple et économique. Les variétés testées dans les FSTs sont modifiées pour être résistantes à un herbicide : soit le glyphosate — qu'on trouve par exemple dans le Roundup de Monsanto, soit le glufosinate — qu'on trouve par exemple dans le Weedol de Murphy ou le Basta de Hoechst. Procurez-vous l'herbicide approprié dans un magasin de jardinage, mélangez-le suivant les instructions et faites-le décanter dans un spray. Prenez-en un peu en réserve dans une bouteille.



Aspergez généreusement une petite zone, par exemple 1 m², dans chacun des quatre coins du champ.

Pour être plus discret, et pour éviter les plantes tampon, avancez de 20 ou 30 pas le long du champ depuis le coin, et ensuite 20 ou 30 pas dans le champ. Comptez et notez vos pas. Marchez dans le champ depuis un arbre, un buisson ou une autre caractéristique remarquable, en direction d'un point de repère. Notez ces détails de façon à pouvoir reprendre vos pas et retrouver vos zones de test. Pour vous aider à retrouver le site, laissez une marque non suspecte à chaque zone de test, telle qu'une courte baguette de bois dans le sol. (Note : les fanes de maïs doivent être sorties avant de les asperger de glufosinate sinon l'épandage ne marchera pas. Ne testez donc pas de plantes trop jeunes).

Retournez-y une semaine ou deux plus tard et vous trouverez que deux des quatre zones sont jaunies et flétries, tandis que les deux autres ne sont pas affectées : ce sont les plantes mutantes.

Aspects légaux

Ces actions sont des activités manifestement en marge de la loi. Par conséquent, il y a des risques. Néanmoins, il y a de bonnes raisons d'être positif.

Si vous êtes prudents, il n'y a pas de raisons que vous soyez découverts ou arrêtés lors d'une action anonyme, cela n'arrive que très rarement.

Jusqu'ici, en cas d'arrestation, la police a été très peu encline à porter l'affaire plus loin. Dans certains cas, des activistes ont été arrêtés et relâchés sans inculpation — même dans un cas de décontamination publique. Dans d'autres cas, il y a eu des inculpations, mais elles ont été abandonnées par la suite sans procès.

L'inculpation la plus probable est le "dommage criminel". En 2000, des activistes de Greenpeace, inculpés de dommage criminel pour la destruction de maïs dans le Norfolk, ont été jugés non coupables par un jury en invoquant "l'excuse légale". Dans un cas similaire dans le Devon en 1999, les inculpations sont tombées à l'eau moins de 48 heures avant le début du procès, et les plaignants ont reconnu qu'ils ne pouvaient pas contester la cause des accusés.



Ces succès légaux sont basés sur quelques facteurs :

a) Menace à la propriété d'autrui — vous avez légalement le droit d'entreprendre une action pour empêcher la contamination des cultures voisines si la pollinisation croisée est susceptible de causer des pertes financières. Ceci peut s'appliquer à toutes les cultures conventionnelles car il y a une prime sur toutes les cultures non-OGM. D'autre part, toute ferme bio qui se trouve dans un rayon de six miles d'un site de test OGM peut perdre son label. La démonstration de la menace à ces fermes est donc facile à faire.

b) L'honnêteté des motifs — il faut prouver que vous croyiez qu'une menace émanait de la culture et que votre action offrait la possibilité de l'éliminer. Ceci peut être énervant si vous voulez en profiter pour faire le procès des OGM parce que vos "convictions" sont seules prises en compte, et pas les "raisons". Pour contourner ce problème, vous pouvez emporter pendant l'action un petit paquet de "preuves", soit des textes sur les questions que vous voudrez soulever devant la cour. Quand vous serez arrêté, donnez-le à la police. Ce matériel deviendra des "preuves rassemblées sur les lieux du crime" et vous pourrez donc l'utiliser et y faire référence pendant le procès. L'ensemble du groupe doit préalablement être d'accord avec cette stratégie : elle exclut l'option "c'était pas moi" et peut constituer une preuve si les documents s'égarer dans le champ ou s'il sont trouvés dans votre véhicule en allant ou en revenant du site.

c) L'urgence — que d'autres voies pour empêcher avaient été tentées et que les plantes étaient sur le point de polliniser.

Les quelques poursuites menées à terme à ce stade ont résulté en des amendes ou des acquittements conditionnels (dans le but de conserver la "paix sociale", elles sont restées en dessous des limites raisonnables). Les autorités semblent répugner à prendre des mesures draconiennes contre les activistes anti-OGM — vraisemblablement par crainte de la publicité, pour éviter de créer des martyrs d'autant que l'opinion publique est réticente à l'égard des OGM. Au cours d'un procès en décembre 2000, cinq accusées ont été déclarées coupables de dommage criminel à un champ de colza. Elles ont écopé d'acquittements conditionnels. Le magistrat a accepté "l'honnêteté des motivations", sa seule critique étant qu'elles n'avaient pas agi plus vite et décontaminé plus de sites. Le procureur s'est excusé auprès des accusées en disant qu'elles avaient contribué à éviter la nourriture génétiquement modifiée dans le futur, avant de leur adresser ses compliments.

En particulier, à la fin de l'action, quittez le champ au moment prévu. Vous, ou certains d'entre vous, pourriez vous leurrer en pensant que 15 ou 30 minutes de plus suffiraient à terminer ce champ convenablement. Le succès ou la réussite ne tiennent pas à 30 minutes. Par contre, 30 minutes supplémentaires peuvent s'avérer désastreuses. Le jour va peut-être se lever, on pourrait vous découvrir,... ne prenez pas de risque.

Avoir peur, etc...

Avant une action, la plupart des gens sont nerveux ou ont peur. C'est normal d'être tendu. Parlez-en dans votre groupe plutôt que de chanter en chœur que tout va bien. En discuter aide à dissiper les tensions parce que vous vous rendez compte que tout le monde ressent la même chose.

Après tous ces préparatifs, on s'imagine facilement que le monde entier sait ce que l'on s'appête à faire. Pour le monde extérieur, vous êtes une voiture comme les autres sur la route, quelques personnes de plus parmi toutes les autres, en chemin vers qui sait où. Pour vous c'est un grand jour, pour le reste du monde c'est une nuit comme une autre. Il n'y pas plus de raisons de s'attendre à une visite de décontaminateurs ce soir-là que tout autre soir. Ils ne savent pas que vous venez. La plupart des gens dans la région ne savent même pas qu'il y a un champ d'essai tout près de chez eux. Bien que vous puissiez vous sentir suspects et pas discrets, ce n'est probablement pas le cas. Soyez détendus (facile à dire, difficile à faire !) Essayez de vous imaginer que vous êtes de petits personnages insignifiants dans un grand et vaste paysage.



Urgences

Si des inconnus s'approchent quand vous êtes sur le champ, ils ne vous ont pas forcément vus. Ils ont peut-être vu quelque chose, mais ils ne savent pas quoi. Leurs yeux peuvent ne pas être accoutumés à l'obscurité, s'ils viennent juste de sortir. S'ils ont une torche, rappelez-vous que ça les rend aveugles à tout ce qui se trouve en dehors du faisceau de la torche.

Donc ne commencez pas à crier et à courir aux alentours, pris de panique. Ménagez-vous la possibilité de vous enfuir discrètement du champ et de vous fondre dans la nuit. Vous pourriez même vous cacher en vous couchant sur le sol.

Si vous étiez surpris par une horde de policiers, il est alors probable que votre meilleure chance serait de vous égarer à pied dans toutes les directions. Essayez de ne pas mener la police aux véhicules ni au point de rendez-vous. Si nécessaire, restez dehors toute la nuit et prenez le premier train ou bus. **21**

- Prenez une photocopie couleur d'une carte du site et de ses environs pour chaque participant. (Vous devrez utiliser une photocopieuse non contrôlée à cette fin parce que le copyright limite la reproduction des cartes. Essayez dans une bibliothèque).

- Vérifiez que vous avez mis tous les outils et équipements nécessaires dans le véhicule.

- Chaque personne doit avoir, en cas d'imprévu, de l'argent liquide sur elle, dans ses chaussettes ou un endroit sûr, et de la monnaie pour pouvoir utiliser les cabines publiques en cas d'urgence.

- Tous les participants doivent mémoriser ou inscrire quelque part sur leur corp les numéros de téléphone des avocats et de la permanence.

- Prenez des montres (et synchronisez-les) et un briquet ou une boîte d'allumette, pour le cas où vous devez brûler des papiers compromettants.

- Prenez des antihistaminique ou d'autres traitements contre le rhume des foins pour ceux qui en souffriraient.

Dernière réunion

Réunissez-vous avant l'action, soit avant de quitter la maison, soit sur la route. Prévoyez suffisamment de temps pour cette réunion. Refaites le plan dans tous ses détails afin que tout soit clair pour tout le monde. Soyez sûrs d'avoir levé toutes les ambiguïtés et aplani tous les désaccords.

Si chacun sait ce qu'il doit faire, quand vous quitterez les véhicules, il n'y aura plus besoin de parler. Restez silencieux pendant l'action sauf quand c'est vraiment indispensable.

Il est judicieux de former des "groupes d'affinités" de quatre pour la nuit et des sous groupes de deux, pour que chacun ait un compagnon. Ceci devrait vous permettre d'être plus efficaces, de faire attention l'un à l'autre, et de vous sentir en sécurité et soutenu. Il est utile d'avoir préparé un geste de la main au cas où vous vous perdez. En effet, il est malaisé de reconnaître des silhouettes noires dans le noir et ce n'est pas le moment de faire le tour du champ en demandant "qui est là ?"

Quel que soit le plan finalement adopté, décidez ensemble de le respecter, et respectez-le dans la mesure du possible. Dans le feu de l'action, un changement de plan peut vous sembler une grande idée, pourtant ce ne sera pas le moment où vos idées seront les plus claires et dites-vous qu'il y avait probablement de bonnes raisons d'appliquer le plan choisi dans un premier temps.

Il n'y a pas de raisons d'avoir trop peur. Mais les actions dans les champs comportent un risque potentiel d'arrestation et des conséquences qui en découlent. Sans qu'il faille trop se tracasser, considérez ces possibilités, comment vous vous sentez par rapport à ça et comment vous y répondez. Ensuite entourez-vous de toutes les précautions nécessaires pour que cela n'arrive pas. Beaucoup de gens ont fait plus d'une dizaine d'actions sans la moindre anicroche judiciaire.

Cette brochure n'est pas un dossier légal complet. On peut obtenir des conseils professionnels, en toute discrétion, et souvent gratuitement. Avant de faire une action, renseignez-vous autour de vous et essayez d'identifier un avocat sympathique avec une bonne réputation. Si vous en trouvez un, demandez-lui s'il peut être votre avocat en cas d'arrestation. Pour l'action, mémorisez son numéro de téléphone ou écrivez-le sur votre bras. Des informations et conseils légaux préalables sont disponibles depuis le Activists' Legal Advice Project. Envoyez un mail à activistslegal@gn.apc.org pour recevoir des fiches synthétiques sur les arrestations, les procédures judiciaires, etc.

Si vous êtes arrêtés, nous vous conseillons d'utiliser un avocat avec lequel vous vous êtes préalablement arrangé ou de ne pas demander d'avocat du tout, pour la bonne raison que les avocats commis d'office sont de qualité très variable.

Dans la plupart des cas, il est préférable de ne rien déclarer du moment de l'arrestation jusqu'à votre libération. Il faudra tous vous mettre d'accord avant l'action. Ignorez les tentatives de la police de vous questionner ou de converser avec vous de façon informelle. Répondez "Rien à déclarer". La plupart des inculpations sont établies après des confessions ou des indiscretions lors de l'emprisonnement. N'inventez pas d'histoires, surtout pas si plusieurs d'entre vous sont arrêtés. Les policiers sont des interrogateurs expérimentés et sont capables de sentir les erreurs et les contradictions à des kilomètres. Ne concoctez pas d'alibi élaboré, vous déraperez inévitablement. Si plusieurs personnes sont arrêtées, les policiers peuvent essayer de jouer les uns contre les autres, en disant : "Éric a tout avoué", etc. Ignorez ce genre de commentaire. L'arrestation peut être une expérience effrayante, surtout la première fois. Néanmoins, ce ne sera pas excessivement traumatisant si vous êtes bien préparé. Aussi bizarre que cela puisse paraître, une arrestation peut aussi potentiellement être une expérience stimulante, enrichissante et positive; une libération des barrières de la peur.

Lorsque vous êtes en cellule, n'énervez pas les policiers, restez calme; pour garder le moral, vous pouvez méditer ou chanter et n'oubliez pas que vous allez être bientôt libérés, même si le temps passe lentement. Même les meilleurs plans peuvent foirer, mais ce livret veut vous aider, dans la mesure du possible, à ne pas vous retrouver dans cette situation.

Sécurité, discrétion et paranoïa

La négligence peut mener sur le banc des prévenus; la paranoïa peut être paralysante, contre-productive et narcissique. Il arrive que téléphones et fax soient sur écoute, que les courriers soient surveillés et que des gens soient suivis. Ceci dit, vos activités ne sont peut-être pas aussi préoccupantes que vous ne l'imaginez aux yeux des autorités.

C'est à vous de décider à quel point vous voulez être prudents, mais de toute façon soyez attentif et, à chaque étape, évaluez les risques potentiels de vos méthodes pour votre sécurité. Il vaut mieux être trop prudent que pas assez : ceux qui sont prudents, restent libres !

Si vous prenez le parti de la sécurité :

- Ne discutez pas de la possibilité d'une action, ni de quoi que ce soit en rapport avec celle-ci par téléphone, fax ou e-mail. Faites-le entre quatre yeux.

- Ne parlez pas de l'action avec qui que ce soit qui n'est pas directement impliqué. Il peut être difficile de résister à l'envie de partager votre enthousiasme, mais ces informations peuvent être naïvement transmises aux oreilles de quelqu'un de pas sympathique. Si vous ne le dites seulement qu'à une personne qui elle-même ne le dit qu'à une personne, qui ne le dit qu'à une personne,... c'est ainsi que les ragots se dispersent le plus rapidement.

- N'utilisez pas votre GSM ni durant l'action, ni pour la préparation. Si vous avez vraiment besoin de communication mobile, achetez une carte, donnez un faux nom et une fausse adresse. La plupart du temps vous pouvez vous faire rembourser les unités inutilisées endéans les deux semaines.

- Achetez tout l'équipement pour l'action en liquide, y compris l'essence.

- N'utilisez pas votre ordinateur pour la préparation d'une action.

Les précautions et autres considérations relatives à la sécurité et aux contingences matérielles discutées dans ce guide peuvent vous sembler obscures et inutiles. Si vous ne souhaitez pas vous embarrasser de toutes ces précautions, envisagez plutôt la possibilité d'une action publique qui permet d'éviter toutes ces chipoteries. Si vous décidez de suivre toutes les précautions décrites dans ce guide, ne vous faites pas un trip psychotique et paranoïaque, suivez simplement et résolument les instructions sans vous tracasser. Dans neuf cas sur dix elles s'avèreront inutiles, vous vous préservez de l'indésirable et de l'inattendu.



Le meilleur moment pour arriver est aux alentours de minuit : suffisamment tôt pour qu'un peu de trafic ne semble pas bizarre, suffisamment tard pour éviter la sortie des cafés et la plupart des gens.

Au cœur de l'été vous devrez quitter le site aux alentours de 3 heures du matin, quand il commence à faire clair. Soyez prudents en fixant votre heure de départ. Après 2 ou 3 heures de travail, vous serez très fatigués et la marche jusqu'aux voitures vous semblera pénible. Trois, quatre heures du matin, l'heure morte, presque tout le monde dort profondément, et il y a peu de policiers. A 5 heures du matin en semaine — et dans une certaine mesure le samedi — vous vous fondrez parmi les navetteurs matinaux sur les routes principales et les autoroutes. Le dimanche matin, les routes sont malheureusement désertes, ce qui est un désavantage. Mais, si vos amis travaillent, vous trouverez plus de volontaires pour une action un samedi soir.

Y aller

Essayez de laisser le moins possible à faire le jour de l'action. Tout prend toujours plus de temps que ce que vous auriez pensé et vous risqueriez de grignoter sur le temps de l'action, ce qui peut être fatal. Avoir à précipiter les choses le jour même vous laissera énervé, fatigué et frénétique quand viendra la fin de la journée — ce qui n'est pas l'état approprié pour faire une action.

Recommandations avant de quitter la maison:

- Faites disparaître de votre maison tout ce qui pourrait vous incriminer : cartes, notes, messages, gribouillages, carnet d'adresses, littérature sur la génétique, tout ce que vous ne voudriez pas que la police voie. Détruisez tout ce dont vous n'aurez pas absolument besoin plus tard, et laissez le reste à une personne au-dessus de tout soupçon.

- Vérifiez votre voiture et enlevez tout ce qui est compromettant et qui ne s'avère pas indispensable.

- Vérifiez les poches de vos vêtements. Ne prenez rien qui puisse trahir votre identité : portefeuille, clef, carte de banque et de bibliothèque, etc., et tout ce qui pourrait tomber de votre poche et porter vos empreintes digitales.

- Enlevez tous vos bijoux, piercing, etc. pour ne pas les perdre sur le site ou attirer l'attention.

- Attachez vos lunettes pour ne pas les perdre.

- Vérifiez que vous avez assez d'essence pour l'aller et le retour. Évitez d'acheter de l'essence dans une station-service à proximité du champ car vous et votre voiture y serez filmés.

- Emportez de la nourriture, un thermos bien chaud et beaucoup d'eau. Éventuellement emportez de l'eau sur le champ car c'est un travail assoiffant. Dans ce cas vous avez à être prudents et disciplinés. Vos empreintes digitales peuvent se trouver sur les bouteilles, sans même mentionner les empreintes génétiques. Décidez d'un endroit fixe, à côté du champ, et rendez vous-y pour boire un coup. Ne vous promenez pas avec les bouteilles.

Vous devez trouver un chemin sûr pour vous rendre à pied du parking au champ. Les avantages du stationnement sont que plus de personnes, en particulier les conducteurs, peuvent participer à la décontamination (bien que vous pourriez laisser quelqu'un surveiller les voitures, qui soit en liaison par GSM avec ceux qui opèrent sur le site), et que cela diminue de moitié le nombre de passages en voiture dans la zone. Le grand désavantage est que vous pourriez vous faire coincer par la police ou un fermier s'ils venaient à découvrir le lieu du stationnement. De plus, les conducteurs sont particulièrement vulnérables étant donné qu'il ne leur est pas possible d'abandonner les véhicules et de s'enfuir à pied en cas d'urgence, au contraire des passagers.

2. Le largage

Dans ce cas, les conducteurs déposent les autres à un endroit protégé, tout près du site, et s'éloignent de la zone pour attendre.

Fixez un moment et un endroit pour quitter les lieux. Prévoyez aussi un second endroit et un moment ultérieur si pour quelque raison le premier ne marchait pas. Les conducteurs reviennent à un moment convenu d'avance.

Les avantages de cette méthode sont que vous ne devez pas stationner, laissant les voitures vulnérables ou (comme) abandonnées. Cela offre en outre un choix entre plusieurs alternatives de routes pour quitter la zone.

Les désavantages sont que l'on perd une personne pour s'occuper du champ et que cela double le nombre de trajets, ce qui peut attirer l'attention dans une zone rurale calme. Ce plan est également vulnérable aux imprévus de dernière minute menaçant votre horaire, or le timing est crucial. Un lien téléphonique entre le conducteur et ceux qui sont sur le champ y remédie partiellement (N'oubliez pas, pendant l'action, de mettre la sonnerie sur le volume le plus faible ou sur le vibreur).

En général c'est plutôt la localisation du site qui déterminera votre choix entre l'une ou l'autre solution.

L'horaire

Si possible effectuez l'action avant la floraison, donc avant que la pollution génétique ne se dissémine par pollinisation. Les périodes approximatives de floraison sont renseignées plus loin dans la section sur les types de culture, mais elles varient aussi selon le moment où les plantes ont été semées, le temps, le sol, etc..., il faudra donc en surveiller la progression.

Idéalement, choisissez une nuit sans lune plutôt que de pleine lune, le mauvais temps plutôt que le beau temps. Presque personne ne se ballade quand il fait mauvais, le vent et la pluie noient le bruit de vos véhicules et de vos bruissements. Évitez les nuits chaudes et humides, beaucoup de gens ne dorment pas bien.

Le transport

Si le site est près de chez vous, allez-y à pied ou à vélo, sinon vous aurez besoin d'un véhicule.

Le véhicule idéal pour une action est une voiture chic, moyen de gamme et d'une couleur passe-partout. Il doit être fiable et discret. Louez une voiture si vous en avez les moyens.

Si l'action implique un grand nombre de personnes, recourir à des minibus évite un convoi de véhicules susceptible de rompre la quiétude d'une zone rurale endormie.

Après votre retour à la maison, nettoyez complètement le véhicule à l'extérieur comme à l'intérieur.

Lors de la reconnaissance, repérez un itinéraire sûr pour quitter le site. Il doit vous mener 20 km plus loin sur une petite route sans dos d'âne, sans caméra de circulation ou de surveillance des bas-côtés, et sans policier qui ferait la circulation en s'ennuyant à cette heure tardive. Un conducteur ayant déjà emprunté cette route auparavant vous évitera beaucoup d'anxiété et d'indécision pendant la nuit. Pour ne pas former un convoi suspect, repérez plusieurs itinéraires s'il y a plusieurs voitures.

Notez soigneusement les détails des itinéraires. Pour les distribuer à des conducteurs qui ne l'auraient pas empruntés auparavant, vous pouvez les écrire sur du papier de riz (disponible dans les rayons pâtisserie des grandes surfaces). Les consignes peuvent ainsi être mangées au fur et à mesure du déroulement de la nuit.

Les chiffres

Deux personnes motivées peuvent probablement éliminer des petits sites d'essais. Quatre à six personnes suffisent pour décontaminer confortablement en quelques heures la plupart des essais. Mais certains sites peuvent nécessiter 3 ou 4 voitures.

Pour perturber sérieusement un test il suffit d'en détruire 60 à 75 %, mais bien sûr l'idéal est de le détruire entièrement. Même si vous ne parvenez qu'à détruire un plus petit pourcentage de la culture, cela permet déjà d'avoir un impact et d'augmenter la pression.

Si vous êtes suffisamment nombreux, trouvez quelque personnes qui restent chez elles à côté du téléphone, par exemple des personnes qui voudraient bien aider mais qui ne veulent pas courir le risque d'être arrêtées. Une de ces personnes serait le contact en cas de problème : par exemple, quelqu'un qui peut gérer votre retour si vous vous retrouvez perdu dans la campagne et séparé de vos amis à 5 heures du matin. Il faudra mémoriser le numéro de téléphone de cette personne ou l'inscrire sur son bras. La seconde personne assurera le soutien aux prisonniers en cas d'arrestation : se renseigner sur le nom des personnes arrêtées, faire pression pour leur libération rapide, apporter du chocolat et des journaux, s'arranger pour qu'on vienne les chercher à leur sortie.

Pour les FSTs, il faut un plus grand groupe. Six personnes parviennent à entamer sérieusement un FSTs de maïs en une nuit. Cela vaut la peine d'y aller même si le groupe est petit, mais plus on est de fous plus on s'amuse. La logistique se complique mais vous aurez besoin de beaucoup de monde pour avoir un impact réel sur un FSTs de colza ou de betteraves. Lors d'une action réussie sur un FSTs, jusqu'à 80 personnes ont discrètement été larguées puis évacuées, sans le moindre problème.

Les vêtements

Portez des vieux vêtements foncés que vous jeterez et prenez de quoi vous changer au retour. La rosée, la sève et peut-être la pluie, vous auront trempé, vous aurez froid et votre change sec et chaud vous réjouira. La sève de certaines plantes a une odeur particulière — le colza a un arôme sucré et puissant qui emplira votre véhicule et semblera suspect à n'importe quel flic lors d'un contrôle nocturne. Changer de vêtement réduit le risque de disséminer la contamination génétique. Si la police vous arrête, des vêtements normaux et respectables vous permettront de vous faire passer pour d'honnêtes citoyens. Une autre possibilité est de porter vos vêtements les plus branchés pour corroborer une histoire de sortie.

Dans le passé, des salopettes de peintre en papier ont été utilisées. Elles sont difficiles à trouver dans des couleurs foncées, elles sont fragiles et leur capacité à empêcher la contamination est douteuse étant donné que la sève transperce le tissu. De plus, il est plus difficile de justifier la présence dans votre coffre d'un sac de salopettes que d'un sac de vieux vêtements.

Si vous craignez l'arrestation, jetez les vieux vêtements sur le chemin du retour.

Le plus sûr est de vous en débarrasser après l'action, ainsi que des chaussures, car celles-ci garderont des fragments de plantes et de la terre qui peuvent être détectés par analyse.



Condition physique

Les actions dans les champs sont faites par diverses personnes dans toutes sortes de conditions physiques ou en l'absence de celle-ci. Néanmoins il faut se rappeler que les actions anonymes peuvent être stressantes et fatigantes. Si vous êtes très motivés, faites quelque chose pour améliorer votre condition physique préalablement. Sinon, allez à votre rythme et reposez-vous si nécessaire.



Les agents de sécurité

Il est relativement peu courant que des sites soient protégés par des sociétés de gardiennage, mais cela arrive. Il est plus probable que des essais dans des centres de recherche comme le NIAB (Institut national de botanique agricole) soient surveillés. Très rarement, un fermier zélé et paranoïaque peut patrouiller son champ pendant la nuit.

La meilleure façon de vous en assurer est d'observer les lieux une nuit. Trouvez un point d'observation caché, prenez un sac de couchage, de quoi camper, un carnet et un ami, et veillez chacun à votre tour. C'est un boulot pénible qui n'a pas souvent été fait, mais, comme toujours, c'est à vous de voir...

Deux types d'actions

1. Le stationnement

Pour ce type d'action, stationnez et laissez les véhicules pendant l'action. Il faut un endroit bien protégé. Vérifiez :

- que le sol est suffisamment dur pour ne pas s'embourber;
- que le parking n'est pas visible depuis la route ou depuis les habitations;
- que tous les véhicules peuvent stationner sans s'entraver les uns les autres (ce qui n'est pas toujours possible);
- essayez de trouver un parking avec plusieurs sorties au cas où un des itinéraires était bloqué. (Ce qui est tout aussi difficile à trouver).